

Nota d'infurmazione

Aiacciu, l'11 di sittembri di u 2018

Ghjurnati europei di Patrimoniu di u 2018
Samedi 15 et le dimanche 16 septembre 2018

**La Collectivité de Corse ouvre ses lieux patrimoniaux au public :
l'Hôtel de la CdC mais également ses musées, ses sites archéologiques,
ses sites et réserves naturels, avec diverses animations programmées.**

La Collectivité de Corse vous invite, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine les 15 et 16 septembre 2018, à visiter ses différents lieux patrimoniaux et découvrir les animations qu'elle met en place. Avec la fusion de la CTC et des deux conseil départementaux de Haute-Corse et de Corse-du-Sud, la nouvelle Collectivité de Corse dispose en effet d'un patrimoine extraordinaire à vous faire découvrir : les sièges administratifs d'Aiacciu et de Bastia, mais également ses musées, ses sites archéologiques, la Réserve naturelle de l'étang de Biguglia, le site de l'Agriate, ou encore le site de Terrenzana.

Placées sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication au plan national, les Journées du Patrimoine sont organisées, en Corse, par la Collectivité de Corse depuis 1998.

• A l'occasion de ces journées, la **Collectivité de Corse à Aiacciu et Bastia** ouvrira ses portes au public les samedi 15 et dimanche 16 septembre de 10h00 à 18h00.

A l'Hôtel de la Collectivité de Corse, Grand' Palazzu di a Cullettività di Corsica au 22, cours Grandval à Aiacciu, les visites suivantes seront organisées :

- dans le salon d'honneur, visite libre de l'exposition « L'art du partage » ;
- visite commentée de la Salle des délibérations « Jean-Paul de Rocca-Serra » ;
- visite de la salle du Conseil Exécutif de Corse ;
- visite des bureaux du Président du Conseil exécutif de Corse et du Président de l'Assemblée de Corse ;
- enfin, découverte commentée des jardins de l'Hôtel de la CdC, inscrits à l'inventaire du patrimoine supplémentaire des Monuments Historiques.

A l'Hôtel de la Collectivité de Corse de Bastia, rond-point du Maréchal Leclerc, les visites suivantes seront organisées :

- Visite libre du bâtiment ;

- visite libre et visites commentées de l'exposition photographique «Le patrimoine corse : da I Stantari à u cantu in Paghjella».

• Parallèlement, sur les autres sites de la Collectivité de Corse :

- le **Musée de la Corse, à Corti**, organise des conférences et des visites commentées de l'exposition « E figure di Corsica. Symboles, emblèmes et allégories », un parcours jeune public de l'exposition « A testa Mora. Tête d'affiche »;

- au **Musée d'archéologie d'Aleria**, visites libres de l'exposition « Alalia, un oppidum au cœur des «échanges de la Méditerranée antique » ;

- visites libres au **Musée de l'Alta Rocca, à Livia**, et à la **Maison Natale de Pasquale Paoli, à Merusaglia** ;

- le **Musée de préhistoire corse et d'archéologie, à Sartè**, organise des visites commentées de l'exposition « Visu di Petra » et des activités dédiées au jeune public : ateliers archéologie, arts plastiques, lecture de contes, ainsi qu'un « apéro-concert » ;

- toujours à Sartè, **A casa di Roccapina** organise des visites commentées du parcours permanent ainsi qu'un jeu de piste « A la recherche de la carte au Trésor du Tasmania » ;

- sur les **sites archéologiques**, au « Situ anticu di Aleria », « Situ archeologicu di Cucuruzzu », et au « Situ archeologicu di Cucuruzzu », des visites commentées et des ateliers ;

- la Réserve naturelle de l'étang de Biguglia, à Furiani

L'étang de Biguglia, propriété de la Collectivité de Corse, est situé au nord-est de l'île, il occupe la frange orientale de la plaine de la Marana, près de Bastia. S'étirant sur 11 km de long et sur 2,5 km dans sa plus grande largeur, il est la plus importante zone humide de Corse. L'étang et ses rives sont classés en réserve naturelle. Il s'agit également d'une Zone d'Intérêt Communautaire pour les Oiseaux (ZICO), d'une Zone de Protection Spéciale (ZPS) et d'une Zone Spéciale de Conservation (ZSC) du réseau « Natura 2000 ». Du fait de l'intérêt et du nombre d'oiseaux migrateurs présents, cet espace naturel est désigné depuis 1990 « zone humide d'importance internationale » conformément aux critères de la convention de RAMSAR.

➤ Exposition temporaire des techniques traditionnelles de pêche et visite commentée du fortin sur la thématique de la navigation dans l'espace Etrusque : le samedi 15 et dimanche 16 septembre de 9h00 à 17h00.

➤ Conférence débat « L'étang de Biguglia et la navigation antique dans l'espace Etrusque » par Monsieur Castela maitre de conférence à l'Université de Corse : le dimanche 16 septembre de 15h00 à 17h00.

C'est au sein ce site naturel exceptionnel, l'étang de Biguglia, que nous vous proposons de remonter le temps, jusqu'à l'antiquité. La Corse tenait à cette époque un rôle stratégique majeur en Méditerranée. Elle participait à un niveau politique et commercial, de manière très active à cette Méditerranée. Notamment pour sa richesse en bois que le peuple Etrusque savait exploiter pour leurs fabrications de coques de navires. Les étangs de Corse étaient des mouillages et des abris naturels exceptionnels pour les navigateurs. Parmi ceux-là l'étang de Biguglia à jouer un rôle majeur.

Sur réservation dans la limite des places disponibles auprès de Monsieur Christian MIKDJIAN au 06 73 67 37 99 ou à l'accueil de l'écomusée du Fortin au 04 95 59 51 00 ou 04 95 59 51 07 ou par mail : reservation.animation@haute-corse.fr.

Rendez-vous à partir de 9h00 à l'Ecomusée du Fortin sur le site de la Réserve Naturelle de l'Etang de Biguglia. Les véhicules devront stationner sur le parking du parc de Fornacina.

- Site de Terrenzana en plaine Orientale sur la commune de Tallone :

Le site de Terrenzana situé sur la côte orientale de la Corse, est la propriété du Conservatoire du littoral depuis 1980. La Collectivité de Corse en assure la gestion.

Il s'articule autour d'un plateau à l'ambiance forestière et comprend la moitié de l'étang de Terrenzana. L'étang de Terrenzana reste très sauvage et l'absence d'exploitation agricole sur le plateau préserve la nappe d'eau des pollutions. Il s'agit d'une lagune côtière. Néanmoins, l'apport régulier d'eau douce par le fleuve maintient la faible salinité de l'étang. Moins profond et beaucoup plus petit que son voisin l'étang de Diana, il n'a pas été exploité par les ostréiculteurs. Cette micro-région est habitée depuis le Néolithique. Au Moyen-Age, avec l'irruption de la malaria et le développement de la piraterie barbaresque, Terrenzana connaît le même délaissement que toute la plaine orientale. La transhumance hivernale pratiquée par les bergers est quasiment la seule activité agricole jusqu'au milieu du XX^e siècle. Le tournant des années 1950, avec notamment le développement de la viticulture, épargne le plateau de Terrenzana.

En outre, le site est une Zone d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNEIFF) qui s'étend au-delà des terrains du Conservatoire.

Habitats et flore

La particularité du site tient à ce maquis haut, exceptionnel car longtemps préservé du feu : il témoigne des paysages naturels qui caractérisaient la plaine orientale avant qu'elle ne trouve une vocation agricole. Les bruyères arborescentes atteignent une taille remarquable et sont associées au chêne-liège. Un maquis forestier qui offre une ambiance unique, notamment au printemps, lorsque les bruyères se couvrent de grappes de fleurs blanches.

D'autres ambiances forestières ponctuent le site, en fonction de la nature du sol. Les rives de l'étang sont bordées par une tamaricaie très dense, composée exclusivement de Tamaris d'Afrique, les zones marécageuses abritent un peuplement forestier particulier composé de frênes à fruits aigus et aulnes glutineux.

Le cordon dunaire qui sépare l'étang de Terrenzana de la mer est couvert d'une végétation adaptée au substrat sableux : genévrier des dunes et euphorbe peplis. Les sansouires abritent une végétation halophile avec de grandes étendues de salicornes.

Faune

L'étang de Terrenzana héberge toute l'année une population de flamands roses, facilement observables. De nombreux oiseaux fréquentent le site, parmi lesquels on peut mentionner le héron pourpré et le busard des roseaux. On peut y observer deux espèces de tortues : une tortue terrestre, la tortue d'Hermann, qui habite les sous-bois, et, sur les berges du marais de Pompugliani, la très discrète tortue d'eau douce, la Cistude. Les batraciens et reptiles sont nombreux autour de l'étang : couleuvre à collier, couleuvre verte et jaune, grenouille de Berger. Enfin, les zones humides hébergent la leste à grands stigmas, libellule de la famille des Demoiselles très rare à l'échelle nationale. Une convention signée avec un apiculteur a entraîné l'installation de ruches d'abeilles noires de Corse dans le maquis.

Le sentier offre à la fois des vues lointaines et des plongées dans les différents milieux naturels.

➤ Visite commentée du site de Terrenzana (site du conservatoire du littoral) : Le samedi 15 et le dimanche 16 septembre de 9h00 à 10h00.

Sur réservation (dans la limite des places disponibles) auprès de Madame Christine AVIGNON au 07 86 27 64 07. Rendez-vous 8h45 sur le parking du site de Terrenzana. Itinéraire : à 5 km environ au nord d'Aléria, prendre la Rt10, puis prendre la piste de chasse Pasqualina.

- Site de l'Agriate, sur les communes de Santu Pietru di Tenda et de Saint-Florent :

Protections et inventaires

La majeure partie du territoire est inscrit au titre des sites, le secteur de l'Ostriconi est classé. L'Agriate fait partie du réseau européen Natura 2000. Pour son intérêt écologique l'Agriate est cartographié dans l'inventaire des ZNIEFF.

Le territoire de l'Agriate s'étend sur 15 000 hectares dont environ 5 000 appartiennent aux communes (Santu Petru di Tenda, San Gavinu di Tenda, Saint Florent et Palasca) et près de 5700 ha ont été acquis par le Conservatoire en bordure littorale depuis 1979 et dont la gestion appartient à la Collectivité de Corse. Ce vaste espace est bien délimité géographiquement : au nord, 37 km de rivages naturels sans aucune urbanisation, au sud, la route départementale n° 81 et les contreforts du Tenda, à l'ouest, la vallée de l'Ostriconi, à l'est, la ville de Saint Florent et la plaine du Nebbiu. Le rivage présente un aspect varié. On y distingue un grand nombre d'anses, de baies, de pointes rocheuses et plusieurs plages dont les principales sont celles de Saleccia et du Lotu à l'est, de Ghignu et de l'Ostriconi à l'ouest. Le point culminant de l'Agriate est la Cima d'Ifana (499 m) mais le massif qui se détache le plus est le Monte Ghjenuva (421 m). On observe également des formations dunaires (Ostriconi), des cordons littoraux barrant l'embouchure de rivières, et créant ainsi des zones humides plus ou moins saumâtres en arrière (Ghignu, Saleccia, Lotu...). Cette immensité de maquis méditerranéen et de rochers -improprement dénommée "désert"- conserve de nombreux vestiges d'une intense vie agro-pastorale ainsi que différents sites archéologiques, dont les plus remarquables sont datés du Néolithique. Il y a près de 6500 ans des hommes s'étaient installés sur la Cima di Suarellu près du Monte

Revincu. D'ambitueuses fouilles archéologiques ont étudié les vestiges des habitats qu'ils occupaient, ainsi que leurs sépultures, coffres et dolmens. Ces travaux montrent que la Corse a été un foyer précoce du mégalithisme en Méditerranée occidentale. Jusqu'au début du XXe siècle, une agriculture saisonnière est pratiquée du printemps à l'été par des habitants de la région et de la côte ouest du Cap Corse aux pentes difficilement cultivables, qui traversent la baie de Saint Florent sur les barques de passeurs et s'enfoncent dans les nombreuses vallées pour semer des céréales, planter des oliviers ou les greffer sur des oléastres. De l'automne au printemps ce sont les bergers des hautes montagnes environnantes qui descendent à leur tour pour faire paître leurs troupeaux. Les kilomètres de murs de pierre sèche, les aires de battage des céréales (aghje) et les nombreux paillers (pagliaghj) – petites constructions de pierre au toit recouvert de terre – qui jalonnent le territoire sont les témoins de ces intenses activités agro-pastorales passées. Au XVI^e siècle, pour prévenir les incursions barbaresques, plusieurs tours sont prévues sur le littoral de l'Agriate. La construction de celle de Malfalcu est arrêtée dès le départ par un raid au cours duquel les ouvriers et le maître maçon sont emmenés en captivité. Une seule tour sera construite, à la Mortella en 1564, complétant le dispositif de surveillance et de défense du Golfe de Saint Florent. Cette grosse tour bâtie au ras de l'eau sera attaquée et en partie détruite par la flotte anglaise de Nelson en 1794. Ses plans serviront de modèles pour édifier les « Martello towers » pour défendre les côtes du Commonwealth. En contre-haut de la tour, un sémaphore et un phare ont été édifiés, respectivement en 1862 et 1877. Le sémaphore, le dernier de France à avoir conservé son système de signalisation « Dupillon » a été restauré par le Conservatoire en 2015. Pendant la dernière guerre, le sous-marin Casabianca accoste à plusieurs reprises et notamment en août 1943 sur la plage de Saleccia où 32 tonnes d'armes sont livrées à la résistance.

Habitats naturels et flore

Différents types de maquis couvrent l'Agriate : les buissons denses d'olivier sauvage et de lentisque poussent dans les secteurs littoraux chauds, les maquis hauts à arbousier, chêne vert et bruyères se développent dans les stations plus fraîches, les maquis bas dominés par les cistes, romarins, lavandes stoechas ou immortelles sur les sols pauvres (sables) et les milieux rocheux. Les dunes sableuses en arrière des plages (Ostriconi, Saleccia, Lotu...) abritent de beaux peuplements de genévriers. Les pins ne sont pas naturels dans l'Agriate : la pinède de pins d'Alep des dunes de Saleccia a été plantée au 19^e siècle. Les ripisylves constituées essentiellement d'aulnes, de saules et de peupliers apportent une touche de fraîcheur dans cette région d'aspect plutôt aride.

Faune

On observe dans l'Agriate tout le cortège des fauvettes du maquis. Dans les maquis arides et ensoleillés à cistes et genets vit la fauvette sarde ; dès qu'apparaissent les premiers buissons de bruyères ou de lentisques, ce sont les fauvettes pitchou et mélanocéphale ; elles laissent la place aux fauvettes à tête noire et passerinettes dans les maquis frais et boisés où chênes verts et arbousiers atteignent quelques mètres. Faucons pèlerins et un couple de balbuzard fréquentent les falaises. Les paillers abandonnés sont souvent occupés par des chauves-souris, petits rhinolophes notamment, ainsi que par des geckos, comme la tarente. Les couleuvres vertes et jaunes et les lézards tiliguerta sont omniprésents, alors que les lézards de Sicile occupent surtout les pelouses autour des paillers. Crapauds verts discoglosses sardes, rainettes sardes et grenouilles de Berger se reproduisent dans les petites collections d'eau. L'euprocte corse, plus rare, est présent dans un torrent. Des

groupes de grands dauphins sont présents toute l'année entre l'Agriate et la Pointe du Cap Corse.

➤ Découverte de la tour et du sémaphore de la Mortella : Samedi 15 septembre de 10h00 à 17h00.

➤ Découverte du patrimoine naturel de l'Agriate : Dimanche 16 septembre de 10h00 à 17h00.

Sur réservation (dans la limite des places disponibles) auprès de Monsieur Max PIANA au 06 15 43 65 86 ou par mail : reservation.animation@haute-corse.fr

Rendez-vous à 10h sur le port de Saint-Florent (bateau départ Lotu – le transport est pris en charge par la Collectivité de Corse).

• Enfin, la Collectivité de Corse assure la coordination des Journées du patrimoine sur l'ensemble de l'île. Ainsi, vous pouvez retrouver l'ensemble du programme des animations et des ouvertures de sites sur son site web : www.isula.corsica/patrimoine

**Venite a scopre u prugramma di tutti l'altri avvinimenti
urganizati in Corsica nant'à
www.isula.corsica**